

# Du bon usage des excursions centrées sur l'urbanisme

Autor(en): **Bridel, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-958117>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Du bon usage des excursions centrées sur l'urbanisme

LAURENT BRIDEL  
FSU, prof. honoraire  
UNIL.



[ILL.1]

[ILL.1] Vue sur Albert Dock depuis la cathédrale de Liverpool. (Source: Matt Brown, cc BY)

**Dans le domaine des visites de villes, on connaît les offres des agences de tourisme ou des offices locaux de tourisme, ainsi que les voyages organisés par des associations professionnelles, comme, par exemple, la FSU. D'un côté, nous cataloguons ces activités comme des loisirs, de l'autre comme de l'information, voire de la formation. Je pense que se restreindre à ces deux aspects des visites urbaines néglige une grande partie du potentiel de cette activité et que, nous, les professionnels, devrions examiner plus attentivement ce qui peut en être tiré pour une meilleure compréhension et acceptation de notre travail et de notre place dans la société.**

Je vois deux axes principaux dans le développement des visites centrées sur l'urbanisme et l'aménagement local: l'un concerne l'action politique et l'autre la formation de l'habitant, spécialement l'habitant aîné.

Je ne veux pas m'appesantir ici sur le premier axe et je me contente de donner deux exemples. Dans un récent article de COLLAGE et dans un livre [1], Urs Zuppinger décrit plusieurs actions de résistance d'habitants de divers quartiers lausannois face à des projets de promoteurs ou de la Ville. La visite de ces lieux

et la rencontre de ces habitants pourraient contribuer à

[1] COLLAGE N° 5/14, pp. 13–16. Dolivo, Egli, Frund, Mathez et Zuppinger, «Crise du logement, locataires et habitants, prenez votre sort en main!», Lausanne, Éditions d'En bas, 2013.

donner une impulsion à des décisions politiques. Un autre exemple intéressant nous est fourni par le collectif Toxic tours, le comité Porte de Paris et le collectif Lamaze [2] qui organisent des excursions autour de Paris sur des sites gravement pollués, soit par le bruit, soit par les émissions dans l'air ou l'eau ou encore par d'autres atteintes à l'environnement [3].

L'aspect formatif est tout aussi important. Nous le savons tous, rien ne vaut l'observation sur place d'un bâtiment, d'un quartier, d'un paysage, lorsqu'il s'agit de prendre conscience des enjeux d'un projet, d'une décision d'aménagement ou d'un impact environnemental. Cela fait partie intégrante de toute formation professionnelle. Si cette observation peut être éclairée, enrichie, argumentée – parfois déformée – par une personne impliquée, l'expérience est encore plus formative et apte à développer l'esprit critique. Enfin, si l'observation se déroule dans un groupe, les interactions entre participants complètent et nuancent les enseignements collectés en cours de visite.

Mon propos est d'étendre cette formation par l'observation et la visite dans le domaine de l'urbanisme à tout public et non pas seulement à des étudiants ou des professionnels. Par «tout public», je n'entends pas seulement les femmes et les hommes politiques ou les leaders de lobbies et de grandes firmes, mais encore tout(e) citoyen(ne) – voire habitant(e) – désireux de mieux comprendre et mieux agir dans son espace de vie collective. C'est souvent dans les urnes que les décisions se prennent, mais le rôle des discussions et des prises de position dans les médias et les réseaux sociaux jouent aussi un rôle non négligeable, ces moyens d'expression étant accessibles au plus grand nombre.

Avec l'augmentation de l'espérance de vie, le poids des seniors dans tous les domaines devient plus manifeste et cette formation à l'urbanisme et à la gestion de son territoire et de son environnement les concerne toujours plus [4]. Je vais donc vous faire part d'une expérience menée entre 2003 et 2011 dans le cadre de Connaissance 3, l'Université du troisième âge de Lausanne [5].

### L'expérience de Connaissance 3

Ces visites urbanistiques ont commencé à Lausanne, par une demi-journée consacrée à la plateforme du Flon. Ensuite il y eut une alternance entre des visites d'un jour, en Suisse, et des excursions de 4 à 7 jours à l'étranger. Ces visites étaient préparées par une rencontre préalable et par un document de présentation générale, rédigée par le soussigné. Parfois, au retour de l'étranger, les participants demandaient l'organisation d'une rencontre pour se retrouver autour des photos. Le chef de groupe était secondé pour l'organisation pratique [6]. A diverses occasions, il a été nécessaire d'organiser un voyage de préparation pour vérifier les détails du programme.

L'idée principale qui a motivé les organisateurs était de faire découvrir – au-delà d'une vision purement monumentale, architecturale ou historique – non seulement des réalisations récentes en matière d'organisation urbaine – tant dans ses aspects culturels, de développement des services publics que dans la recherche d'une meilleure habitabilité –, mais encore des enjeux sociaux, économiques et politiques et, si possible, l'avis des habitants concernés. Ce fut, par exemple, manifeste à Zurich Ouest, où nous avons pu discuter avec l'une des opposantes au projet de transformation du stade du Hardturm, ou à Berne, où nous avons parlé avec un représentant du quartier du Wankdorf.

Nous avons également pu bénéficier d'exposés de visée beaucoup plus vaste qui permettaient de mettre le contexte urbain ou local dans des perspectives plus larges: Pour Berne, le professeur Paul Messerli nous a parlé du projet «métropolitain» de Berne ville fédérale; à Liverpool, le professeur David Lynch du Département de Civic Design a parlé de l'ensemble de la région Merseyside; aux Pays-Bas, le professeur Jost Schijnen (Delft) a décrit les défis du pays face à la montée des eaux liée au réchauffement climatique, etc.

Enumérons brièvement les programmes des diverses visites:

Dates	Lieux
12.6.2003	Plateforme du Flon, Lausanne
7–11.9.2005	Liverpool, Albert Dock, le port, les cathédrales, Les stades de foot, la ville victorienne, le chantier de rénovation du centre à destination commerciale, Port Sunlight
20.6.2006	Zurich Ouest
7–11.5.2007	Milan, Parco Nord, Bicocca, Fiera di Milano, un quartier d'HLM (PRU Rozzano)
13.9.2007	Zurich Ouest
25.6.2008	Bâle, quartiers Novartis, Davidsboden et Wartek
27–30.5.2009	Lyon, Cité internationale, musée Tony Garnier, Confluence, la Duchère
3 / 10.6.2010	Berne, quartiers de Westside et du Wankdorf
2–7.5.2011	Pays-Bas, Amsterdam Bijlmermeer, Flevoland et Almere, trois quartiers de Rotterdam, Leyde

En parcourant ces indications, il apparaît clairement que c'est toute une gamme de préoccupations de l'aménagement urbain qui a été présentée. On y trouve notamment les questions de la gestion des centres à rénover (Liverpool), de l'utilisation des friches industrielles (Zurich Ouest, Bicocca), des grands équipements publics (Fiera di Milano, Wankdorf, Bijlmermeer Arena à Amsterdam), des villes nouvelles (Port Sunlight, Almere), des grands ensembles (la Duchère, Rozzano à Milan). Le problème n'a pas été de trouver des objets intéressants mais bien de choisir!

[2] [www.tourisme93.com/visites/1847-5912-baladetoxic-tour-detox-a-saint-denis.html](http://www.tourisme93.com/visites/1847-5912-baladetoxic-tour-detox-a-saint-denis.html)

[3] Ce thème a été repris à la radio, par France Culture, le 22 novembre 2014 à 7h 05, dans son émission *Territoires sans ménagement*.

[4] Pour les questions liées à la formation des seniors, voir Roland J. Campiche et Afi Sika Kuzeawu «Adultes âgés, les oubliés de la formation», Lausanne, Ed. Antipodes, 2014.

[5] <http://wp.unil.ch/connaissance3>

Il existe des universités du troisième âge dans les principales régions du pays.

[6] Le secrétariat de Connaissance 3, dirigé par Ch. Ebongué, Roland J Campiche, président de Connaissance 3, Alain Fauchère et Jacques-André Merle.

## Enseignements

Si, sans doute pour des raisons financières ou d'agenda, les visites d'un jour ont connu plus d'inscriptions, les excursions à l'étranger ont laissé une forte impression. Plusieurs fois, des personnes qui avaient habité la ville étaient étonnées de ce qu'elles découvraient et les questions sur place étaient nombreuses. A Milan, une participante s'est dévoilée comme une excellente interprète. D'autres ont pris goût à ces visites et en voulaient plus. Bref, il y a une «clientèle» qui ne demande qu'à être sollicitée et informée.

Tous ces éléments m'amènent à poser la question: N'y a-t-il pas là une opportunité (plus qu'une tâche ou un devoir) pour les aménagistes et les urbanistes? Bien sûr, l'organisation et l'intendance de pareilles visites représentent un investissement non négligeable, ceux d'entre nous qui avons été responsables de pareilles entreprises le savent bien. C'est pourquoi, je ne vois pas là une responsabilité à mettre sur le dos des associations professionnelles, mais bien plutôt un appel à la création d'un groupe ou d'une start up qui offrirait ce service contre rémunération. Ce ne serait pas chose simple au début, mais cela pourrait déboucher sur une agence rentable. On peut, par exemple, coordonner l'attribution du prix Wakker avec l'organisation de visites centrées sur la localité couronnée qui, souvent, a constitué un excellent matériel d'information à cette occasion [7]. La recherche d'une clientèle pourrait s'appuyer sur les universités du troisième âge – les neuf Uni3 de Suisse – qui souvent cherchent des occasions de visites sur le terrain.

Pour atteindre les informateurs locaux et bénéficier de l'information adéquate, les contacts en Suisse sont assez simples à organiser pour des professionnels. Au niveau international, il existe au moins trois réseaux qui peuvent être mis à profit, la FIHUAT (Fédération internationale pour l'habitation, l'urbanisme et l'aménagement du territoire) [8] pour les services gouvernementaux, l'AIU (Association internationale des urbanistes), mieux connue sous son sigle anglais, ISOCARP (International Society of City and Regional Planners) [9] pour les professionnels et l'AESOP (Association of European Schools of Planning) [10] pour les enseignants, car les instituts universitaires pourraient aussi faciliter la création de l'agence.


[7] Les forestiers pourraient faire de même, par exemple, à l'occasion de la remise du prix Binding ([www.prix-binding.ch](http://www.prix-binding.ch))

[8] <http://cofhuat.org/fr/fihuat.htm>

[9] [www.isocarp.org](http://www.isocarp.org)

[10] [www.aesop-planning.eu](http://www.aesop-planning.eu)

## Annonces



INGENIEURE · GEOMATIKER · RAUMPLANER  
AMRISWIL · WEINFELDEN · ST.GALLEN · TEUFEN

Wir sind ein unabhängiges, modernes und regional verankertes Ingenieurbüro mit Standorten in Weinfelden, Amriswil, St. Gallen und Teufen AR. Dank engagierten Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern können wir unsere Marktstellung laufend ausbauen. Zur Ergänzung unseres Teams suchen wir per sofort oder nach Vereinbarung für den **Standort Amriswil** eine/n erfahrene/n

**Projektleiter/-in Bereich Raumplanung**  
Pensum 80 bis 100 %

Sie leiten und bearbeiten selbständig Projekte in allen Bereichen der kommunalen Raumplanung in kleineren und mittleren Gemeinden des Kantons Thurgau. Zusammen mit unseren erfahrenen Fachleuten arbeiten Sie in einem kleinen Team an Ortsplanungsrevisionen und Sondernutzungsplänen sowie den zugehörigen Reglementen und Vorschriften. Sie beraten verschiedene Gemeinden, pflegen den Kontakt zu den kantonalen Amtsstellen und unterstützen den Bereichsleiter aktiv in der Kundenpflege und Akquisition.

Haben Sie eine ETH- oder FH-Ausbildung im Bereich Raumentwicklung oder eine entsprechende Weiterbildung absolviert und bereits einige Jahre Berufserfahrung gesammelt? Wenn Sie gerne selbständig mit modernen EDV-Mitteln arbeiten sowie initiativ und kontaktfreudig sind, dann finden Sie bei uns eine interessante Stelle mit Entwicklungspotential und Weiterbildungsmöglichkeiten.

Haben wir Ihr Interesse geweckt? Dann freuen wir uns, Sie kennen zu lernen!

NRP Ingenieure AG, Boris Binzegger  
[boris.binzegger@nrpag.ch](mailto:boris.binzegger@nrpag.ch) / [www.nrpag.ch](http://www.nrpag.ch)  
Lindenstrasse 1 - Postfach 1374 - 8580 Amriswil - Telefon 071 414 74 82



concevoir et réaliser la ville durable

certificate of advanced studies en  
**URBANISME DURABLE**

méthodologies du diagnostic territorial, gestion de  
l'information et prospective

de février à juin 2016

public concerné: géographes, architectes, urbanistes, juristes,  
politologues, économistes, ingénieurs, sociologues

Lieu: université de Genève  
Horaires: tous les mardis, de 8h00 à 18h00  
crédits: 15 ECTS  
délai d'inscription: 31 décembre 2015

[www.formation-continue-unil-epfl.ch/urbanisme-durable-cas2](http://www.formation-continue-unil-epfl.ch/urbanisme-durable-cas2)

